

B2 – Que faire au deuxième tour ?

Bonjour à toutes et à tous,

Nous voici donc entrés dans la quinzaine décisive, avec l'affrontement, sur le ring de la société du spectacle, de deux des meilleurs poids lourds de la politique politicienne actuelle, Marine Le Pen et Emmanuel Macron, en vue de l'obtention de la ceinture quinquennale de champion du peuple de France.

Réédition du combat de 2017, mais avec quelques différences toutefois, Marine semble plus en forme qu'en 2017, et Emmanuel moins sûr de son coup.

Tout se jouera naturellement lors du duel télévisé, le fameux débat de l'entre deux tours, tellement l'écart dans les sondages aujourd'hui paraît minime entre les deux combattants.

Alors pour qui voter ?

Pour ni l'un ni l'autre naturellement, la poussée de l'abstention devant encore s'amplifier pour ce second tour si nous voulons consolider notre objectif de décrédibilisation du système oligocratique et préparer dans les meilleures conditions possibles, l'instauration d'une vraie démocratie, la démocratie directe.

Mais, pour ce second tour, des impulsions contraires se manifestent, qui vont, sans doute, inciter certains d'entre nous à voter « quand même », à voter contre celui qui nous déplaît le plus, en choisissant l'autre, quel qu'il soit.

Cette absurdité du « tout sauf untel », véritable dérive du choix citoyen est d'ailleurs l'une des manifestations les plus affligeantes de la perversité du système électoral oligocratique et devrait à elle seule nous conduire à refuser, tout net, de tomber dans ce piège grossier.

Nous l'avons déjà dit et répété, tous les candidats politiques professionnels, sont tous des employés salariés de PME politiques dont, pour chacune, l'objectif premier est d'assurer sa pérennité financière, donc obtenir le maximum de votes, chaque vote étant payé par l'Etat au tarif de 1,70 euros .

Donc ce qui veut dire en termes clairs, 1 million de vote = 1,7 million d'euros qui rentrent annuellement dans les caisses de la PME politique, ce qui va lui permettre d'assurer le paiement de ses salariés.

On comprend dès lors que tout soit bon pour séduire sa catégorie d'électeur afin d'augmenter son chiffre d'affaires.

Par ailleurs, nous l'avons déjà dit et répété, tous les candidats politiques professionnels, sont tous tous soumis au système oligocratique capitaliste croissanciste et sont alignés sur les mêmes trois options fondamentales,

celles que nous considérons comme étant rédhibitoire à tout soutien :

1. Leur attachement à un système politique qui refuse de confier l'exclusivité du pouvoir législatif au peuple mais qui le confie à une minorité restreinte, le système oligocratique
2. Leur soumission au capitalisme en tant que mode de faire valoir économique incontestable et universel
3. Leur croyance indéfectible en la durabilité de la croissance et la propagande permanente pour cette idée, alors que, nous le savons tous, la réalité, c'est la décroissance inéluctable du modèle économique actuel, et, sans doute même, à très court terme

Enfin, nous l'avons déjà dit et ne le répéterons jamais assez, tous les candidats politiciens professionnels sont soumis, comme nous tous d'ailleurs simples citoyens, à la domination de l'oligarchie économique et financière, oligarchie qui détient la réalité du pouvoir dont les politiciens professionnels ne sont que les VRPs mandataires.

Et c'est pourquoi ils n'ont aucun moyen de prendre des mesures contraires aux intérêts du système global du capitalisme croissanciste, même s'ils le voulaient vraiment, ce dont nous pouvons largement douter.

C'est l'équation impossible dans laquelle se trouvent enfermés tous les candidats politiciens professionnels quels qu'il soient.

C'est la raison pour laquelle il ne faut voter pour aucun d'eux.

Je vous remercie